

LES GRANDS MUSÉES D'HISTOIRE NATURELLE DE PROVINCE LE MUSÉUM DE BORDEAUX

par

J. CHAINE,
Conservateur-Professeur



Le Musée. Façade principale.

LE Muséum d'Histoire naturelle de Bordeaux est installé dans les salles de l'Hôtel de Lisleferme, situé à l'angle sud-ouest du Jardin public, un peu en bordure de la place Bardinéau, dans un site à la fois agréable et fort beau.

Cet hôtel fut construit sous le règne de Louis XVI par François Bonfin pour Nicolas de Lisleferme (1737-1821), avocat au Parlement de Bordeaux, juriconsult e, poète et ami des arts, qui lui laissa son nom. Il subit de profondes modifications pour

être transformé en établissement d'expositions publiques, il n'en persiste pas moins encore de fort belles choses.

Parmi celles-ci il est surtout à citer la façade, conservée intacte, pur chef-d'œuvre du XVIII^e siècle ; l'escalier aux courbes gracieuses, avec sa rampe en fer forgé de la même époque dont la superbe composition fait l'admiration des étrangers et l'orgueil des Bordelais aimant les bijoux de leur ville ; enfin le petit salon ovale du premier étage, dont les panneaux en bois sculpté, par l'admirable finesse de leur exécution, peuvent être considérés comme étant les plus belles boiseries de Bordeaux.

L'origine du Muséum de Bordeaux remonte à l'année 1791.

A cette époque, Latapie (1739-1823), professeur à l'Ecole centrale, fit don à la Ville de son herbier, uniquement composé de plantes du pays, et de son Cabinet d'histoire naturelle à la condition d'être nommé professeur de botanique. Le 19 décembre, le Conseil général de la commune de Bordeaux acceptait le don aux conditions stipulées.

Les collections ainsi acquises furent déposées dans une des serres du Jardin botanique, vaste enclos rectangulaire situé dans le quartier Saint-Bruno. Mais comme ce lieu était assez éloigné du centre de la ville et le local alloué peu favorable à la conservation des objets exposés, sur la demande même de Latapie, par arrêté en date du 25 février 1797, ce modeste musée fut transféré dans deux pièces du deuxième étage de la Bibliothèque, alors située rue Jean-Jacques-Bel, près de l'Eglise Notre-Dame, dans l'ancien hôtel de l'Académie.

Bernard Journu-Auber, comte de Tustal (1748-1815), riche commerçant-armateur, doué des mêmes goûts

que son père, Bonaventure Journu, avait beaucoup augmenté les collections d'histoire naturelle de ce dernier ; il les offrit à la Ville de Bordeaux le 4 juin 1804. Il signalait, en même temps, la nécessité de nommer un conservateur pour maintenir les collections en bon état, conservateur qui pourrait cumuler ses fonctions avec celles de professeur de botanique et de directeur du Jardin.

Le 30 juin, le Conseil municipal acceptait la donation et le 31 août il décidait d'attribuer quatre autres pièces au Cabinet d'Histoire naturelle. L'emplacement ainsi accordé indique l'importance du don ; si, en effet, la donation Latapie peut être considérée comme le noyau du Muséum, la collection Journu-Auber en a été le point de départ réel. Un beau portrait de Journu-Auber, avec encadrement de l'époque, et inscription rappelant le don qu'il fit, orne la première salle du premier étage du Muséum actuel.

L'installation du Cabinet d'Histoire naturelle ne fut terminée qu'en 1810 ; un arrêté du 28 août de cette année nommait un conservateur, un aide naturaliste et un préposé à l'atelier des préparations. Malgré ces nominations le Cabinet d'Histoire naturelle dépendait de l'administration de la Bibliothèque, puisque le bibliothécaire était délégué à sa surveillance et que c'était lui qui devait en assurer les dépenses. Ce n'est qu'en 1832 que les services furent nettement séparés et que le conservateur devint indépendant ; à ce moment le conservateur était encore directeur du jardin botanique.

Vers cette époque la Société linéenne avait décidé de créer, de son côté, un Cabinet d'Histoire naturelle contenant toutes les productions de la Gironde. Ce projet ne put être

poursuivi faute de place et d'argent ; les quelques objets déjà réunis furent remis au Cabinet d'Histoire naturelle de la Ville ; ils furent le point de départ de la collection régionale du Muséum actuel.

Le Cabinet d'Histoire naturelle et le Jardin botanique étaient toujours placés sous une direction unique ; un

ments de la Bibliothèque de la rue Jean-Jacques-Bel, il fut transféré en 1862 au Jardin public, dans l'hôtel Lisleferme acquis par la Ville en 1857. Les collections furent rangées au premier et au second étage. Le rez-de-chaussée, encore libre en 1871, fut attribué au Musée préhistorique, fondé le 11 mars de cette année et



Entrée des salles d'ostéologie.

arrêté du Maire sépara les deux services et nomma un Directeur du Cabinet d'Histoire naturelle et un Directeur du Jardin en même temps professeur de botanique. Peu de temps après le Cabinet d'Histoire naturelle prenait le nom de Muséum.

A partir de ce moment, et pendant quelques années les collections s'accroissent beaucoup soit par des legs faits par de généreux donateurs, soit par l'achat d'importantes collections. Aussi, trop à l'étroit dans les bâti-

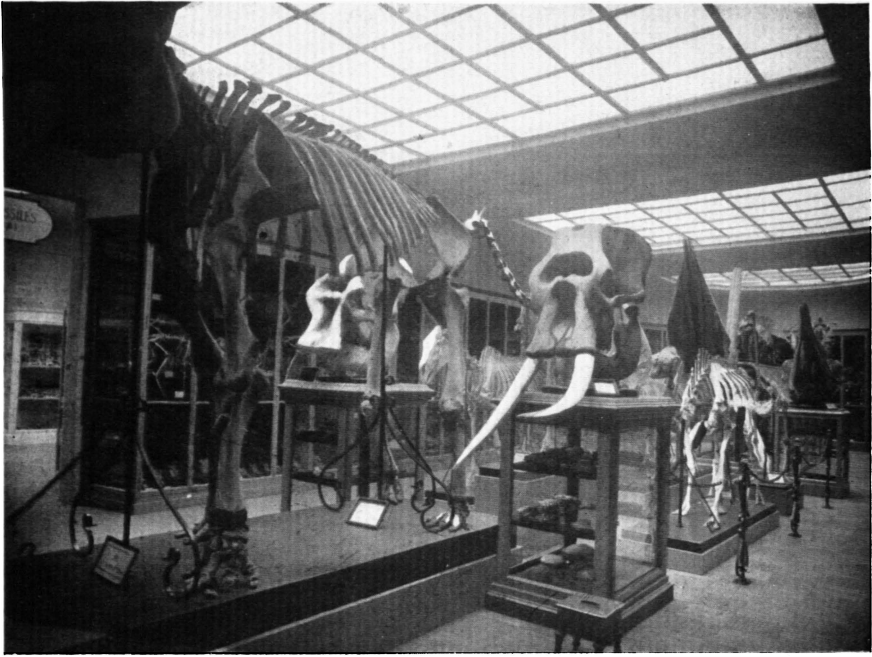
placé sous la direction d'un Conservateur spécial.

En 1898, le Conservateur du Muséum fut chargé d'assurer un cours de biologie animale pendant le trimestre d'été ; son titre, pour cette raison, fut changé en celui de Conservateur-professeur ; c'est encore celui qu'il porte aujourd'hui.

Les collections continuant à s'accroître, il fallut songer à un agrandissement. Le projet était alors facile à réaliser ; le Conservateur-professeur de l'époque ayant renoncé à

être logé dans l'établissement comme l'étaient ses prédécesseurs, on transforma trois pièces du logement directorial en salles de collections ; elles

logie, la Paléontologie et la Minéralogie, tandis que dans bien d'autres villes de province les établissements de même ordre s'intéressent en outre



Grande salle d'ostéologie.

furent ouvertes au public en 1906.

Enfin, récemment, voulant exhumer des caisses où ils étaient conservés un grand nombre de squelettes, le Conservateur-professeur demanda à la Ville de Bordeaux de procéder à un nouvel agrandissement. Cette fois la question était fort sérieuse : on était après guerre et la réalisation du projet nécessitait de gros crédits par la raison qu'il fallait construire de toute pièce. La municipalité bordelaise n'hésita cependant pas, et accorda les crédits nécessaires, de sorte que trois nouvelles salles, dont une très grande, sont inaugurées cette année (1932).

Le Muséum de Bordeaux concentre uniquement son action sur la Zoo-

à la Botanique, la Préhistoire et l'Ethnographie. La raison en est qu'à Bordeaux, ces dernières collections sont installées en des locaux séparés, et placés sous la direction de conservateurs particuliers.

Les divers directeurs du Muséum de Bordeaux ont tous porté leur attention sur les collections régionales. Cet effort continu, que chacun léguait en quelque sorte à son successeur, se comprend par le fait qu'il s'agit d'un établissement de province dont le rôle semble surtout dévolu à mettre en relief ce qui existe dans sa région.

Mais Bordeaux étant la capitale du Sud-Ouest de la France, son influence tant administrative qu'intellectuelle s'étend au delà des limites

du département de la Gironde. Les directeurs du Muséum se sont soumis à ce principe, et ont, par suite, étendu leur action aux départements voisins ; c'est pourquoi, dans les collections régionales, figurent des échantillons récoltés depuis les Pyrénées (comme les Vautours, le Desman, les marbres) jusqu'aux Charentes (Cétacés, Poissons océaniques, Oiseaux de passage).

D'autre part, Bordeaux étant un grand port marchand ouvert sur l'Océan, principalement en relation avec les Antilles, l'Amérique du Sud, la Côte occidentale d'Afrique, son Muséum se devait de recueillir les objets d'histoire naturelle en provenance de ces régions ; ceci explique que ses collections générales sont très riches pour un musée de province. Le groupe ostéologique a aussi beaucoup gagné à ces relations avec l'étranger ; bien des sujets, en effet, dont la fourrure ou le plumage en mauvais état ne permettait pas la naturalisation, ont fourni leurs squelette ou leur crâne.

Dans ce travail de constitution des collections qui, à Bordeaux, se poursuit sans interruption depuis bientôt 150 ans, chaque directeur a laissé son empreinte personnelle concordant avec sa spécialisation. Tel, par exemple, a porté son action principale sur les Mollusques, sans cependant négliger les autres sections, tel autre sur les Oiseaux, l'Anatomie comparative ou la Paléontologie. Je suis convaincu que cette succession de spécialisations est un des facteurs les plus heureux dont puisse profiter l'organisation générale d'un Muséum de province, puisque tour à tour

chaque branche des Sciences naturelles y trouve son profit.

Les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Bordeaux sont divisées en trois groupes : Anatomie comparée, collections régionales, collections générales.

L'Anatomie comparée est logée au rez-de-chaussée, dans les pièces récemment construites. Elle comprend 1.964 sujets. Les grands squelettes sont placés au milieu de la grande salle, libres, simplement entourés par une chaîne pour tenir les visiteurs à distance ; les autres sujets sont rangés dans des vitrines murales par ordre zoologique.

On remarque dans cette importante collection des pièces vraiment remarquables.

C'est ainsi qu'il est à citer dans la série anthropologique deux superbes squelettes de Néo-Hébridais et des



Salle Harlé (ossements fossiles).

crânes de diverses races dont certains à déformations esthétiques provenant du Nord Amérique et des Incas ; parmi les Singes on note cinq

L'escalier (XVIII^e siècle).

squelettes de Gorilles, dont un véritable géant, une trentaine de crânes de ce même Anthropoïde et plus de 150 d'espèces diverses. Très belles suites de squelettes et crânes de Lémuriens, Cheiroptères, Insectivores et Carnivores. On ne saurait passer sous silence la série de crânes de Pinnipèdes comprenant Morse, Otaries, Cystophores, Halichères et Phoques divers, et celle des Rongeurs où l'on compte près de 150 représentants. Citons aussi un squelette et un crâne d'Hyraux.

Les Proboscidiens sont représentés par deux squelettes, quatre crânes dont deux énormes, et une série de dents ; les Solipèdes par un squelette de Cheval, de Daw et plusieurs crânes.

Tout près de ceux-ci, se voient un squelette de Tapir et des crânes de Rhinocéros.

Dans le groupe des Ruminants on remarque divers squelettes (Lama, Girafe, Dromadaire, Antilopes, etc.) et de nombreux crânes. Très riche aussi est la série des Porcins (squelettes d'Hippopotame, de Pécari, crânes d'Hippopotame, Pécari, Babiroussa, Phacochère, Sangliers, etc.). Non moins riche est le groupe des Cétacés : squelettes de Baleinoptère dressé en pannotie, d'Inia, d'Orques, de Souffleurs, de Dauphins, de Marsouin et de Mésoplodon bidens ; crânes nombreux de Dauphins, Marsouins, Souffleurs, Beluga, Grampus, Globicéphales, Cachalot, Hyperoodon, etc. Une mention spéciale est due à la série des Siréniens constituée par plusieurs squelettes et plusieurs crânes.

Très riche encore sont les groupes des Edentés, des Marsupiaux et Monotrèmes avec nombreux squelettes et crânes dont quelques-uns très rares.

Les Oiseaux sont représentés par de nombreux squelettes, une série de près de 300 crânes et par environ 250 sternums.

La série des Reptiles est également fort belle. On y remarque entre autres un énorme squelette de Crocodile, celui d'un Python, de plusieurs Varans et Lézards, de diverses Tortues, et plusieurs crânes dont celui du Crocodile de Journu, espèce rarissime.

Enfin il est à signaler de belles séries de Batraciens et de Poissons (squelettes entiers, crânes, ou parties diverses).

Une mention spéciale doit être réservée aux riches séries d'os péniens, d'osselets de l'oreille et d'os hyoïde de Mammifères.

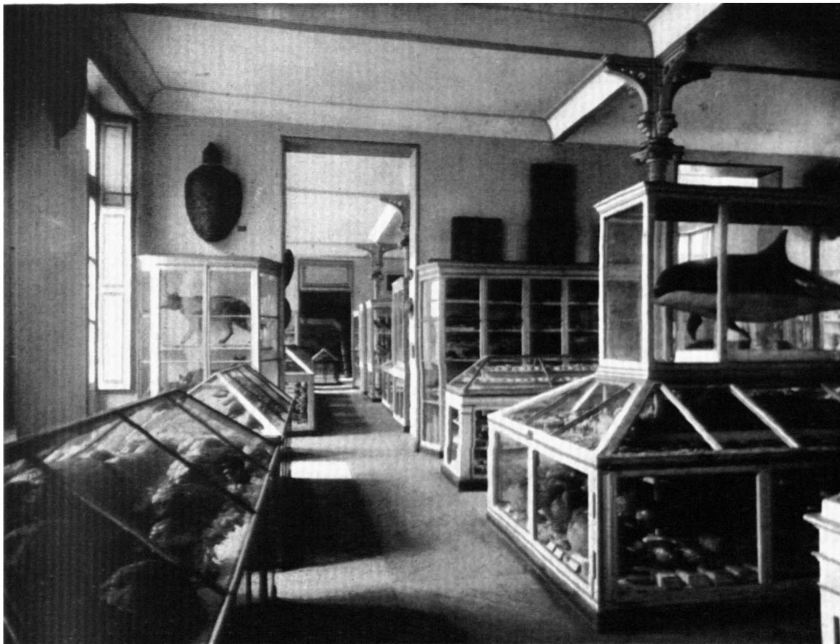
Une petite pièce fort coquette et à style du XVIII^e siècle, voisine de la grande salle d'ostéologie, est consacrée à la collection d'ossements quaternaires qu'Edouard Harlé a léguée à la ville de Bordeaux. Les sujets qui la constituent proviennent de gisements divers ; toutes les espèces de l'époque y sont représentées par de nombreux os d'une conservation parfaite et dont beaucoup même sont intacts. C'est là une des séries les plus belles et les plus remarquables du Muséum tant par le nombre de pièces que par leur beauté et aussi la rareté de quelques-unes d'entre elles. Entre autres à signaler un crâne de Mégacéros, un squelette entier d'un Castor des Eyzies, etc.

Les collections régionales sont logées dans les salles du premier étage.

Les collections de Mammifères et d'Oiseaux renferment toutes les espèces vivant dans la région, sauf pour les Chauves-Souris et les Rongeurs où existent encore quelques lacunes.

En ce qui concerne plus spécialement les Oiseaux il est à noter que chaque espèce, sauf les très rares, est représentée par les livrées diverses qu'elle présente : plumage du mâle, de la femelle, du jeune, robes d'hiver et d'été ; cela explique le grand nombre de spécimens de cette collection, 3.000 environ.

Il est à noter plus particulièrement pour les Mammifères la présence de Visons, de divers Cétacés, du Desman, etc. ; pour les Oiseaux, les Vautours, Pygarques, Gypaètes, Aigles divers, grande Outarde, mâle et femelle, Oxylophe geai, Pélican, Cygne sauvage, etc.



Salles du premier étage.

Ces deux séries comprennent un très grand nombre de sujets albinos (complets ou non) ; parmi les cas d'albinisme parfait, il est à citer : renard, rat, souris, blaireau, taupe, corneille, chouca, moineau, serin, linotte, alouette, hochequeue, deux merles, trois grives, traquet, hironnelles, bécasse, chevalier gambette, deux canards sauvages, etc.

Près de la collection ornithologique est placée la remarquable collection oologique de Mayran, complétée récemment. Elle comprend tous les œufs des Oiseaux de la région, même certains fort rares, à plusieurs exemplaires. A noter, entre autres, parmi les espèces exotiques, un superbe œuf d'*Æpyornis*, en parfait état de conservation.

La faune locale des Vertébrés comprend encore les séries des Reptiles, des Batraciens et des Poissons, les uns naturalisés, les autres conservés en alcool. Parmi les pièces les plus remarquables il est à citer le Rouvet précieux, l'Espadon, etc.

Les Invertébrés sont aussi fort bien représentés ; d'abord par l'importante et fort complète collection de Mollusques, tant terrestres que fluviales et marins, établie par le docteur Souverbie, ancien Directeur du Muséum. Dans cette série, il est à signaler quelques *types* décrits par Souverbie et un certain nombre de malformations vraiment curieuses d'*Hélicia*.

Comme Invertébrés il est encore à signaler les Echinodermes, les Cœlentérés, les Crustacés, en alcool ou en pièces sèches.

Le côté paléontologique tient aussi une grande place dans les collections régionales du Muséum de Bordeaux. Les séries stratigraphiques dressées par Fallot, ancien directeur, se font remarquer par la beauté et l'excel-

lente conservation des sujets qui la composent, et aussi parce qu'elles renferment un certain nombre de types surtout parmi les Cétacés et les Chéloniens.

Une vitrine spéciale est consacrée aux ossements fossiles recueillis dans le Sud-Ouest de la France ; ces échantillons ne font nullement double emploi avec ceux de la collection Harlé précédemment citée. Elle contient quelques *types* et des pièces vraiment remarquables par leur bel état ou leur rareté.

Le Muséum possède en réserve, c'est-à-dire en dehors des vitrines exposées au public, de riches collections de paléontologie régionale qu'il a acquises ou qui lui ont été remises en don. Il est à citer des belles séries de coquilles des faluns bordelais de Degrange-Touzin, de Benoist, de Balguerie. Dans le même ordre d'idées il est encore à signaler la belle collection d'ossements fossiles de la grotte de Pair-non-Pair (Gironde) léguée à la ville de Bordeaux par Daleau ; cette collection sera prochainement exposée dans une des salles du premier étage.

Enfin, pour terminer l'énumération des séries régionales, il est à citer la superbe série des marbres Pyrénéens que Geruzez a léguée au Muséum, et la collection minéralogique en voie d'organisation.

Les collections générales sont placées dans les escaliers, sur le palier du premier étage et dans toutes les salles du second.

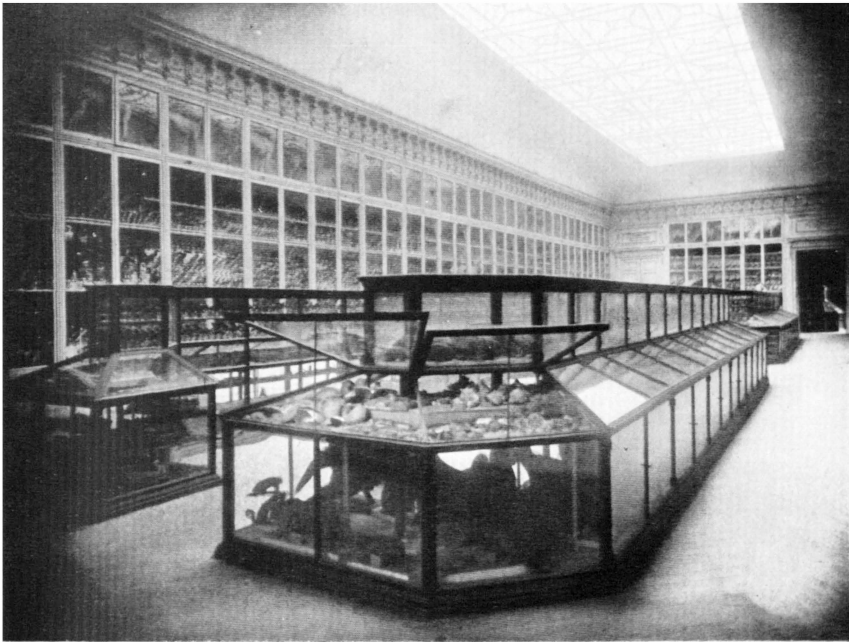
Aux murs de l'escalier est accrochée une série assez complète de cornes et bois ; ce serait beaucoup allonger cet article que d'en citer les spécimens remarquables, cependant on ne peut passer sous silence les superbes bois de *Mégaceros*, les belles

cornes d'Arni, les longues cornes de Bœuf, etc. Contre les mêmes murs se trouvent quelques moulages en plâtre représentant les principaux types d'organisation (Eponge, Corail, Méduse, Sangsue, Grenouille, Poule, etc.)

Le palier du premier étage est consacré à l'herpétologie. On y voit de

d'attention par leur rareté ou leur beauté.

Sur le palier du deuxième étage est une remarquable collection d'Oiseaux-mouches ; le nombre des espèces y est très grand, et chacune d'elles lutte pour la beauté du coloris et la petitesse de la taille. A côté, formant contraste, est placée la vi-



Grande salle du deuxième étage.

nombreux Crocodiliens parmi lesquels il faut citer deux espèces rarissimes : le Crocodile de Journu et le Crocodile de Graves ; une imposante et fort complète série de Tortues ; une non moins belle série de Sauriens et de nombreux Serpents. A côté de ces spécimens naturalisés sont placés de nombreux bocaux contenant en alcool beaucoup d'autres espèces.

Les Batraciens et les Poissons sont représentés par des sujets naturalisés et d'autres conservés en alcool ; certaines pièces sont vraiment dignes

trine des Autruche, Nandou et Ca-soar.

La grande salle du deuxième étage abrite plusieurs collections ; malheureusement la place fait défaut et, comme chacune d'elles se compose d'un très grand nombre d'échantillons, ceux-ci sont placés les uns très près des autres, au détriment de l'exposition ; les beaux sujets passent ainsi presque inaperçus.

Certains groupes sont particulièrement bien représentés, notamment les Singes, les Lémuriens, les Ron-

geurs, les Edentés et les Marsupiaux ; il est à citer quelques beaux types de Carnivores (Lion, Tigre, Ours blanc, Panthère, etc.), deux Eléphants, des Ruminants.

Parmi les Oiseaux les vitrines des Paradisiers, des Toucans et Calaos, des Perroquets, des Pigeons, des Gallinacés attirent surtout l'attention des visiteurs.

La collection des Mollusques est des plus intéressantes ; elle se fait remarquer tant par le nombre immense de ses échantillons que par la rareté de certaines espèces et la bonne conservation de l'ensemble. Elle est répartie en quatre grandes vitrines.

Dans la même pièce sont d'importantes collections minéralogiques de roches diverses et de fossiles des terrains primaires et secondaires.

Dans une salle faisant suite à la précédente se trouve la magnifique collection de conchyliologie de la Nouvelle-Calédonie que les RR. PP. Montrouzier et Lambert ont léguée à la Ville de Bordeaux ; cette collection, remarquable par le grand nombre et la beauté des échantillons, renferme les types décrits par le docteur Souverbie. — Dans la même salle sont conservées une bien riche série d'Echi-

nodermes (Crinoïdes, Echinides, Stellerides, Ophiurides), une importante collection de coraux et polypiers et de nombreux Spongiaires. A citer encore quelques Bryozoaires.

A la suite vient une petite pièce dont les murs sont tapissés par des cadres d'entomologie agricole.

Dans la dernière salle sont les collections d'entomologie comprenant des représentants de tous les ordres ; à noter d'une façon plus particulière une assez jolie série de chenilles, de boîtes représentant des Insectes au travail, des flacons montrant le développement des principaux types, des nids d'Hyménoptères, des échantillons d'Arachnides (Scorpions et Araignées) et des Myriapodes.

Le Muséum de Bordeaux possède encore de belles séries de Crustacés exotiques, de Vers, de parasites divers et de tératologie. Celles-ci seront mises en exposition dès que de nouveaux projets d'agrandissement, encore à l'étude, auront été exécutés.

Au Muséum est annexée une riche bibliothèque contenant des ouvrages de fond, de détermination et de nombreux périodiques.

